

Embroy, le 5 août 1983.

Mon cher Jean-Marie,

J'ai reçu, hier matin, ta gentille lettre du 29 juillet, qui m'a fait un très grand plaisir — et comme certaines des questions que pose cette lettre sont plus urgentes que d'autres, je vais consacrer un peu l'ordre naturel des lettres, et répondre d'abord à tes questions — mais ne t'inquiète pas, je ne perds pas de vue que j'ai encore d'autres réponses à te donner = je te les donnerai dès que je pourrai le faire.

Je trouve que c'est une très bonne idée que tu viennes passer quelques jours en Belgique — et si tu mets cette idée à exécution, je serai vraiment très, très heureux de te rencontrer « pour du vrai », au lieu de te rencontrer sur le papier. Le prix du voyage Paris-Liège et retour doit être aux environs de 260 FF (il s'agit du billet de seconde classe, au tarif plein — j'ai obtenu ce prix en transformant en francs français le prix que je paie quand je vais à Paris) — le train Paris-Liège part de la gare de Paris-Nord, et le trajet est direct, c'est-à-dire qu'il ne faut changer nulle part. La distance est d'environ 400 kilomètres, et le voyage dure environ quatre heures.

Tu me dis, dans ta lettre, que tu ne sais pas si tu feras ce voyage cette année ou l'an prochain. A ce sujet, je voudrais te dire que, quand tu viendras, j'aimerais bien pouvoir m'occuper de toi pendant un jour ou deux = je veux dire que je m'occuperai de te véhiculer dans la région que j'habite, pour te la faire visiter d'une manière intéressante (musées, points de vue pittoresques, environs de la ville, etc) — quand on est guidé par quelqu'un qui connaît la région et qui a un moyen de transport, le voyage peut être beaucoup plus intéressant. Si tu viens en Belgique, je serai très, très heureux de faire cette pour toi. Toutefois, ce ne serait guère possible de le faire si tu venais cette année — d'une part

parce que je suis vraiment très occupé pour le moment (comme je te  
l'ai dit dans ma lettre du 30 juillet), et d'autre part parce que

*Passage retiré. Evocation trop personnelle.*

Donc, si tu ajournes ton voyage l'année prochaine,  
je pourrai m'occuper de toi plus complètement et plus facilement.  
Mais si tu decides de venir cette année, je serai quand même  
très, très heureux de te voir (bien sûr!) et je ferai tout mon  
possible pour t'aider quand même au maximum.

Si tu le permets, je répondrai à tes autres questions  
dans ma prochaine lettre, car il est déjà tard ce soir. Excuse-moi,  
et reçoit, ma chère Jean-Marie, toutes mes amitiés sincères.

Philippe

P.S. Au moment de mettre ma lettre sous enveloppe, je pense  
à une autre possibilité. Tu vas à Paris de temps en  
temps, et j'y vais aussi de ton côté. Si tu desires  
me rencontrer, je le desire aussi de ton côté...  
Peut-être serait-il possible de nous voir à Paris, où il  
est possible de faire tomber les deux voyages à la même  
date? Est-ce que cela te ferait plaisir? Ah oui, nous  
n'aurions pas à attendre les vacances de l'un prochain...  
Qu'en penses-tu?

Toutes mes amitiés

Ph.